

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 20 (1966)

Heft: 6: Wohnbauten = Maisons d'habitation = Apartment houses

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

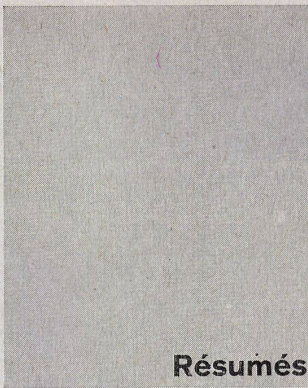
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Résumés

Hans Zaugg, Olten
Collaborateur: Helmuth Puschmann

Maison familiale à cour intérieure en acier près d'Olten

(Pages 207-214)

Données, programme:
Clairière à pente et libre vue nord-ouest.
Accès: chemin passant par la forêt (600 m) menant jusqu'au niveau inférieur de la maison.
Conçue pour 5 personnes, cette maison comprend un grand séjour avec salle à manger et cuisine, trois chambres d'enfants, une chambre d'hôte, la chambre des parents et les salles de bain au niveau supérieur; 2 chambres de bonnes, une salle de service et un petit caveau où le maître de maison offre son vin au niveau inférieur.

Analyse:
L'accès de la maison se fait au sous-sol d'où une volée d'escaliers mène depuis un hall spacieux dans le séjour au niveau supérieur.
Toutes les pièces donnent généreusement vers l'extérieur où se trouve également une grande terrasse profilée de l'entourage qui abrite la vie familiale en été. Les pièces ne se composent pas des «4 murs» délimitant un espace habitable; au contraire, l'architecte tend à prolonger tous les espaces vivables abrités vers l'extérieur par un aménagement très volontaire des environs immédiats. L'idée de barricader ainsi une maison de verre peut paraître paradoxale. Les murs qui séparent le terrain de la nature n'abritent pas seulement la maison des regards du public, mais ils limitent surtout l'espace intérieur qui se prolonge à travers les vitrages. Ceci est nécessaire spécialement le soir où un éclairage savant des espaces extérieurs influence l'ambiance intérieure de la demeure. Cette maison se développe autour d'une petite cour intérieure qui est reliée par un escalier avec le jardin du niveau inférieur. La cuisine-meuble sépare spatialement le séjour du coin à manger situé au nord. Le chambre des parents avec les salles d'eau donnent au nord-est, celles des enfants au sud-ouest. Une couverture rectangulaire abrite la maison ainsi qu'une partie de la terrasse avec les cheminées.

Module:
Le plan se compose de 9 carrés (6,75/6,75). Module de base: 1125 mm.

Construction:
Squelette en acier. Appuis cruciformes (meilleures liaisons). Les axes de structure et de remplissage ne sont pas identiques. Ainsi on évite les raccords compliqués entre la structure, l'enveloppe et les cloisons. Les cloisons intérieures et les placards sont préfabriqués.

Matériaux:
Plafonds, cloisons, et meubles en chêne naturel.
Moquettes dans les chambres à coucher. Sols des autres pièces en terrazzo.
Toutes les pièces métalliques apparentes sont peintes en gris foncé métallisé.

Installations:
Air conditionné chaud, système de répartition dans la dalle inférieure. La chaleur est réglable indépendamment dans chaque pièce. Une partie de l'air vicié est reprise le long des vitrages. L'air frais est réglé et humidifié automatiquement.

Critique:
La rencontre heureuse d'un maître de l'œuvre progressiste et d'un architecte intègre ont permis la réalisation de ce bâtiment rigoureux et symétrique. Ainsi il respire un caractère représentatif que l'emploi du métal et du verre souligne encore.
Dans son journal, l'architecte mentionne sa parfaite entente avec son maître de l'œuvre qui ont permis le déroulement sans heurts des travaux d'exécution d'une maison aussi exceptionnelle.

Gerald Horn, Manhattan Beach, Californie

Maison à squelette tridimensionnel

(Pages 215-216)

Exigences:
Plan extrêmement flexible, coût de construction bas. Outre les parois formant le noyau d'installation et la cuisinette, il n'y a pas de cloisons. A côté du noyau asymétrique, des placards librement disposés subdivisent l'espace qui se compose d'une zone jour avec coin à manger, de la zone nuit des parents et d'une partie comprenant 3 lits d'enfants.
Les éléments formant le plafond qui sont vissés contre la structure peuvent également servir de cloison. La maison peut être entièrement préfabriquée et montée sur le chantier. La couverture se compose de poutres tridimensionnelles qui reposent sur 4 colonnes à treillis disposées au centre du bâtiment.

Marc Funk et H. U. Fuhrmann, Baden

Maison d'habitation sur une forte pente à Ennetbaden

(Pages 217-219)

Deux exemples d'architecture brutaliste qui s'inspirent d'ailleurs fortement des dernières œuvres de Le Corbusier mais dont l'essence apparaît déjà dans les premières œuvres de ce grand architecte servent à montrer à nos lecteurs la gamme complète des réalisations architecturales actuelles.
Par là nous voulons manifester que notre position n'est pas réfractaire à tout ce qui se passe en dehors de la tendance sévère de Mies van der Rohe.
Nous avons l'intention, dorénavant, d'informer à une échelle plus large, car les constructions basées sur d'autres conceptions ont acquis une place si importante que notre revue ne peut plus les ignorer.
Ainsi, la discussion est ouverte.
Dans l'esprit de notre revue qui fête l'anniversaire de Mies van der Rohe nous présentons les produits d'une architecture sévère, mais qui a atteint une perfection telle qu'on peut remettre en question son évolution ultérieure.

Harry Seidler, Sydney

Bloc d'habitations avec des appartements duplex près de la baie Rushcutter aux environs de Sydney

(Pages 231-235)

Situation:
Forte pente nord (exposée au soleil en Australie) avec vue libre vers la baie.
Accès à mi-hauteur, parc et courts de tennis du côté de la pente, piscine en plein air du côté de la vue.

Programme:
60 studios meublés (B) et 20 appartements 2-pièces meublés (A). Limitation de la hauteur de construction à 8 étages.

Solution:
Les deux-pièces se composent d'un grand séjour nord, d'une salle de bain intérieure et d'une cuisine sud à côté d'une chambre à coucher sud, située à un demi-niveau plus haut. L'accès des appartements se fait par une coursive située à un niveau sur deux desservant chaque appartement par une volée d'escaliers d'un demi-niveau.
Les chambres à coucher des deux-pièces se situent entre les coursives au sud.

L'accès de l'immeuble se fait par deux escaliers placés aux pignons dont celui qui est en plein air sert d'escalier de secours.
L'ascenseur s'arrête tous les deux niveaux; dans les niveaux intermédiaires se trouvent les buanderies.

Matériaux:
Béton brute à coffrages grossiers en bois. Facès en calcaire lisse, beige.
Vitrages et portes en aluminium.
Aménagements intérieurs:
Meubles dessinés et choisis par l'architecte. Stores à lamelles bleu foncé, rideaux oranges, (studios), rideaux rouges pour séjours des 2-pièces.
Papiers peints gris.
Couvertures brunes et noires avec des coussins en couleurs. Toutes les boiseries en Coachwood. Plafonds peints en blanc.

E. Hotta et Associés, Tokio

Apartment-house «Villa Bianca» à Tokio

(Pages 236-238)

A Tokio, près des constructions sportives de Kenzo Tange, dans un quartier d'ambassades, Hotta vient de réaliser un immeuble d'appartements à vendre qui valent entre 90 000 et 250 000 DM.
Les appartements 3- ou 4-pièces ont chacun un balcon avec un petit jardin qui doit donner l'impression de propriété privée.
L'immeuble avec ses balcons en profondeur ressemble à une ruche d'abeilles dont l'effet est encore souligné par le décalage entre les étages, où les cubes pleins alternent avec les espaces extérieurs en prolongement des logis. La façade est composée entièrement de portes coulissantes vitrées. Ainsi les dalles sont supportées par des sommiers croisés qui s'épaississent au bout et qui «empêchent les dalles de glisser».
Les tremblements de terre fréquents de Tokio justifient ce principe statique. Le raidissement du squelette principal est formé par deux parois en croix auxquelles sont accrochées les circulations verticales. Les appuis extérieurs sont articulés.
Pour des raisons d'isolation phonique les vitrages sont composés de trois couches: à l'extérieur: porte coulissante vitrée à cadre en aluminium, ensuite allège en grille métallique, ensuite parois-rideau et finalement à l'intérieur éléments traditionnels «Shoji» composés de carrés et de divisions en bois.
Les séjours sont en liaison directe avec les cuisines qui sont réalisées comme un meuble séparant l'espace de jour en deux zones.